

PROPOSITION DE
PROJET
- MÉDIATION
CULTURELLE



DÉCOUVERTE
DU SLAM



PROPOSÉ PAR EMMIE GODART

Examen d'animation socioculturelle - décembre 2020

Professeur : Jean-Louis Langlais



L'écriture a toujours eu une place essentielle dans ma vie. Dès mon plus jeune âge, j'ai voulu raconter des histoires, transmettre des idées, échanger des points de vue sur tous les sujets du monde...

Le slam permet ça. J'y ai trouvé une famille de partage et d'intimité, autour des mots.

Mon lien au sujet

Partage

intime échanges

conviction espoirs

monde thérapie

aide enfance passion

accessible confiance amour

communication maux journal cap

expression art

Pendant des années, j'ai assisté à des scènes slam sans oser passer le cap de monter sur scène. Je n'avais pas confiance en moi, malgré tous les encouragements d'amis slameurs. Je n'ai jamais cru en moi...

Enfin, j'ai pris mon courage à deux mains il y a quelques mois. Je me demande pourquoi j'ai attendu si longtemps. C'est tellement agréable d'être entendue sans être jugée, d'être écoutée pour de vrai.

Je voudrais pouvoir offrir cette expérience magique à d'autres humains qui n'osent pas déverrouiller leurs jolis mots.

Je parle de l'intimité et de "la famille" du slam, mais paradoxalement c'est aussi un milieu extrêmement accessible et ouvert. Dès que j'ai mis les pieds à l'une de ces soirées, je me suis sentie accueillie comme si je passais un moment avec de vieux copains. On ne s'était jamais vu mais l'amour des mots et l'envie de partage nous a permis de nouer des liens forts très rapidement.

Ce que j'aime le plus dans cette pratique poétique, c'est la création de cet espace si particulier : la bienveillance, la passion et les échanges profondément respectueux sont les maîtres-mots du slam.

Mais c'est quoi, le slam?



Le slam est une forme de "spectacle" apparue à Chicago en 1987. C'est l'idée de Marc Smith, qui rêvait de rendre les lectures de poèmes plus vivantes et accessibles à tous. Ensuite, progressivement, cette performance s'est répandue dans le monde entier. Aujourd'hui, le slam est déclamé presque partout...




Toute liberté est un peu réglementée...

Le slam, c'est venir comme on est. Il n'y a pas vraiment de règles strictes. Mais malgré tout, comme dans toutes performances, il y a quelques éléments à respecter. Ils ont été établis pour mettre tous les participants sur un pied d'égalité. Par exemple, chaque slameur a droit à trois minutes pour déclamer son texte : cela permet d'éviter le monopole de la scène par certains individus. Ensuite, TOUT LE MONDE peut participer. Mais on vient sans musique, sans accessoire, juste avec soi et son texte (toujours un texte de sa propre création). Enfin, et pour le bonheur de tous, il y a cette formule géniale et très appréciée : un texte dit = un verre offert.

D'où sort ce Marc Smith ?

A l'origine, l'homme n'a à priori rien à voir avec la poésie. Il est ouvrier dans le bâtiment. Mais usé par le côté élitiste, guidé et vieux jeu des ateliers de poème classique, il décide d'organiser un tournoi de poésie en 1984 à Chicago. Depuis, Marc Smith est considéré comme le père du slam.

Le projet



Quoi ?

L'idée est de réaliser un atelier de découverte du slam, de ses origines à son sens et son utilité aujourd'hui.

Pourquoi ?

L'essence de l'écriture et du slam a déjà été abordée dans ce dossier, mais c'est vraiment le cœur de ce projet d'animation : montrer à quel point l'écriture peut être sauveuse et faire découvrir le slam comme une pratique ouverte à tous, accessible et accueillante. Pour que, s'ils en ont besoin ou envie, ils puissent y prendre part et apprendre à l'apprécier.

Avec qui ?

Cette animation se déroulera avec dix jeunes en I.P.P.J. (Institutions Publiques de Protection de la Jeunesse). Il s'agit d'un public sensible et totalement pertinent par rapport à la démarche : les aider à traverser les adversités de la vie grâce à l'écriture, trouver un groupe solide, soudé et positif dans la famille du slam, leur montrer qu'il y a d'autres routes possibles que la délinquance ou les mauvais plans, etc.

Comment ?

A travers des rencontres, des jeux et de l'écriture de textes personnels. On les amènera en douceur et progressivement, tout au long de la journée, vers la production d'un texte. Il faudra d'abord les mettre en confiance, leur montrer qu'on les comprend, qu'on ne les juge pas et qu'ils peuvent s'exprimer librement. Il sera nécessaire de "détendre l'atmosphère", grâce à des activités plus ludiques et sans enjeu afin qu'ils ne se referment pas. Quand on les sentira réceptifs, on ira vers la proposition de rédaction d'un slam.

Où ?

La journée aura lieu à la Maison Folie (rue des Arbalestriers n°8, à 7000 Mons).

Quand ?

Le samedi 23 janvier 2021, journée internationale de l'écriture manuscrite.

La force de l'écriture

L'écriture est là, partout et tout le temps. Au quotidien, nous écrivons tous. Que ce soit sur papier ou sur écran, les mots sont omniprésents. Sur les réseaux sociaux, les états d'âme sont balancés sans pudeur ni crainte de jugement. On écrit nos maux grâce aux mots, on fait entendre nos peines par la plume.

Alors, pourquoi l'écriture est-elle perçue comme vieillotte, dépassée, ennuyeuse ? Cette dernière décennie, les livres ont été rangés au placard par beaucoup de jeunes, au profit de l'Internet. Cependant, pour faire partie de la génération Z, je crois pouvoir avancer cette idée : la littérature revient en force. Les bouquins retrouvent une certaine popularité et la poésie se répand comme une traînée de poudre sur certains réseaux, notamment sur Instagram.

L'écriture ne mourra jamais. Elle est synonyme d'expression et de liberté : quand on écrit, rien ni personne ne peut nous empêcher de poser sur le papier ce qui germe dans notre esprit. La censure n'existe pas dans ce domaine. Et puis, c'est aussi l'art de hurler sans bruit, mais avec une force à faire trembler les astres.

Pour toutes ces raisons, l'écriture peut aider en profondeur des personnes qui rencontrent des difficultés dans leur vie, quelles qu'elles soient. Livrer ses pensées et ses états d'âme à un cahier, qui ne jugera pas et n'interrompra pas, c'est la magie du stylo.

Au programme...

13H30 - 14H : Pop Corn de présentation de chacun par un mot ou une expression + explication du déroulé de l'après-midi + intro théorique rapide sur le slam (infos au début de ce dossier)

14H - 15H30 : Rencontre avec Slamour, Alain de L'Ombre et Serial'D'Rimeur, slameurs habitués de la scène slam de Mons. Partage d'expérience, de leur vécu, échanges avec les jeunes + slam de chacun afin d'introduire la performance concrètement.

15H30 - 16H30 : Jeux d'écriture (cadavre exquis, acrostiches, écrire sur des mots opposés comme le froid et le chaud, ...). Cette première étape permet de commencer par jouer avec les mots sans enjeu ni atteinte au privé.

+ proposition de lire ses petits textes devant le reste du groupe.







16H30 - 18H : Ecriture d'un texte de slam (avec ma proposition de sujets pour orienter ceux qui n'auraient pas d'inspiration, mais très libre). Conseils personnels à chacun durant la séance d'écriture.

18H - 19H : Souper en groupe, discussions à bâtons rompus. Introduction de la proposition de monter sur scène pour déclamer son texte, en insistant sur la liberté de le faire ou non.

19H - 19H30 : Evaluation de l'animation avec les jeunes grâce à un Pop Corn et à un système d'émojis.

19H45 - 23H : Soirée slam.

Le rétroplanning

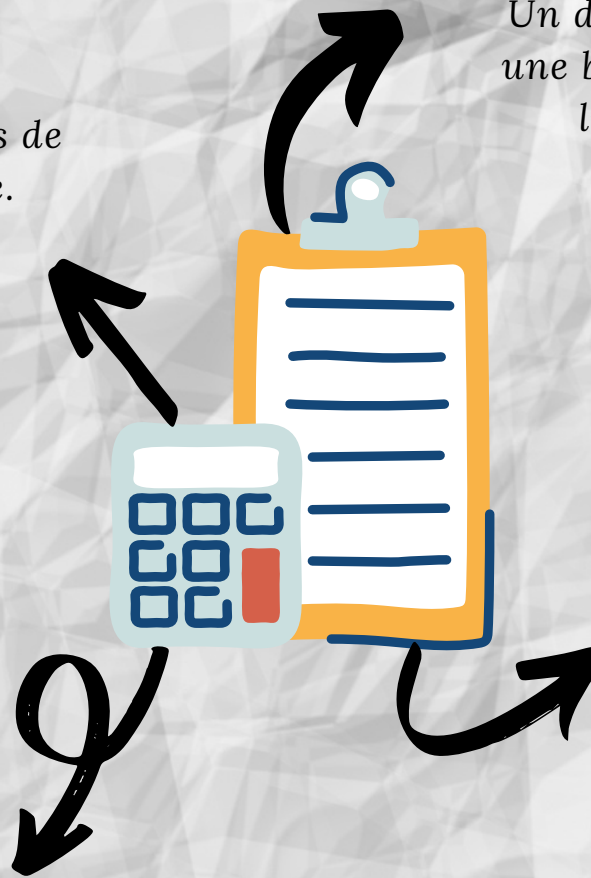
	J - 4 mois	J - 3 mois	J - 2 mois	J - 5 jours	J - J
Prise de contact avec les slameurs participants					
Réunion de préparation avec la Maison Folie					
Prise de contact et organisation avec l'I.P.P.J de Charleroi					
Programmation de la scène slam sur la page Facebook de la Maison Folie					
Réunion avec la Maison Folie et les slameurs pour un dernier check-up					
Préparation des tables (papiers, bics, verres) dans la salle					

Les besoins

- ✓ *La salle de soirée slam, à la Maison Folie*
- ✓ *Des bics, crayons et des feuilles de papier*
- ✓ *Du jus de fruit, de l'eau, des biscuits*
- ✓ *La présence des slameurs de 14H à 15H30*
- ✓ *Une enceinte pour diffuser une petite musique de fond*
- ✓ *Commande du souper auprès de Pitta Shop (livraison à la Maison Folie)*
- ✓ *Transport aller-retour des jeunes par des éducateurs de l'I.P.P.J*

Le budget ?













Bics et papier : pas de budget nécessaire.



Local :
Appartenant à la
Maison Folie, donc pas
de frais.

Catering pour l'après-midi :

- Pour les jus et biscuits : moins de 10 euros (voir liste ci-dessous)
- Pour le repas des 10 jeunes:
Un durum avec sauce, frites et une boisson = 80 euros en tout, livré à la Maison Folie.

Liste de courses		MONS (COLRUYT)	
Total estimé ?		± € 7,81	
Trier par <u>Ajouté</u>			
	EVERYDAY speculoos		
	1kg		
€ 2,58	/pcs	1 pcs	
	EVERYDAY gaufres ...		
	10pc 550g		
€ 0,99	/pcs	1 pcs	
	EVERYDAY jus de p...		
	10x20cl		
€ 1,85	/pcs	1 pcs	
	EVERYDAY jus d'or...		
	2L		
€ 2,39	/pcs	1 pcs	

Budget complet : moins de 100 euros

Les objectifs !

De la découverte

Le but premier et le plus évident : faire découvrir le slam à des jeunes. Leur montrer qu'il existe des arts plutôt méconnus, qui sont pourtant salvateurs et surtout qu'on peut utiliser tout au long de sa vie. Le slam, c'est presque un mode de vie. L'objectif, avant tout, est de leur faire toucher à l'écriture, leur montrer qu'ils peuvent y prendre part et que quelque part, il y aura toujours des gens pour écouter ce qu'ils ont à dire. C'est le plus grand message de cette animation.

Des rencontres

En échangeant avec les différents intervenants et en écoutant leur histoire, les jeunes pourront mener une réflexion sur leur propre vie et faire des parallèles. Peut-être certains réaliseront que tout est possible, qu'il ne faut jamais baisser les bras ou croire qu'on n'en est pas capable : tout est possible à celui qui y croit. C'est ce que j'aimerais leur transmettre.

Qui sait... De nouvelles passions ?

Cette animation sera peut-être une révélation pour certains jeunes : beaucoup de vocations ont démarré avec des événements aussi "bêtes" qu'une petite journée d'animation dans un centre culturel...

De la culture générale

S'ils ne sont pas spécialement touchés par cette animation, elle aura au moins le mérite de les aider à élargir leur esprit. Ils découvriront une performance, un domaine qu'ils ne connaissaient peut-être pas bien ou même pas du tout et ils sauront au moins de quoi il s'agit quand on leur parlera de slam. C'est un objectif qui n'en est pas vraiment un : de toute animation socioculturelle va ressortir une quantité plus ou moins grande de nouvelles connaissances, on le sait.

Un esprit qui se façonne

Au fil de leurs rencontres et d'expériences comme celle que je leur propose, ces jeunes prennent part à la vie en société et voient ce qui existe autour d'eux. Cet atelier leur permet d'avoir dans un coin de leur tête ce moyen d'expression. Peut-être vont-ils le réexploiter d'une manière détournée, ou pas, peu importe. On en revient alors à l'objectif premier... La découverte.

Les contacts à garder en poche

I.P.P.J de Charleroi

Rue de l'Institut, 85
6040 Jumet

071.34.01.06 - ippj.jumet@cfwb.be

Maison Folie de Mons

065.39.59.39

rue des Arbalestriers n°8
7000 Mons

Slameurs participants

Alain Levêque (Alain de L'Ombre)

Christian Ducarreau (Slamour)

Nicolas Diricq (Serial'D'Rimeur)

Animatrice

Emmie Godart

Pitta Shop

(Petit bonus, il faut quand même bien se faire plaisir!)

0487.37.53.89

C'est presque fini...

Mais d'abord, l'évaluation

La difficulté d'évaluer l'écriture...

C'est une question plutôt complexe parce que l'écriture se ressent au fond des tripes. Ce n'est pas chiffrable... Comme beaucoup de choses quand on travaille avec l'humain, finalement. L'animation socioculturelle a cette complexité en termes de résultats : comment mesurer quelque chose qu'on vit simplement avec l'entièreté de son être, et qui ne fera peut-être écho que plus tard ?

En effet, je me doute que certains jeunes ne verront pas directement la force de ce que je leur ai proposé ou qui le rejeteront dans un premier temps. Mais je suis convaincue que ce qu'ils ont vécu restera dans un coin de leur tête et qu'ils s'en serviront le jour où ils en auront besoin.

La portée de l'animation

Malgré la difficulté d'évaluer la réussite de mon animation, certaines réactions ne tromperont pas : si des jeunes montent sur scène lors de la soirée à la Maison Folie, j'aurais gagné mon pari. C'est le premier pas qui compte, s'ils aiment la sensation procurée par la scène et les mots, ils reviendront et continueront à se servir de l'arme redoutable que sont les mots pour s'exprimer et exister à travers leurs écrits.

Si je devais absolument chiffrer les résultats attendus, je dirais que mon animation est vraiment réussie si six jeunes sur dix décident de monter sur scène. Il faut toujours tenir compte du caractère de chacun dans des pratiques qui touchent autant à l'intime. Ecrire, c'est oser se confronter à soi, oser mettre des mots sur ce qui, peut-être, nous ronge. C'est forcer les démons à se coucher sur le papier, les tuer avec sa plume. C'est un exercice difficile et éprouvant pour le public dont il est question : avec leur vécu, les choses à extérioriser sont particulièrement complexes. Il serait tout à fait humain de ne pas vouloir directement les partager, les écrire est déjà un grand cap. Donc en termes de réussite, j'estime que ce sera gagné s'ils ont tous écrit quelque chose pendant l'atelier, au moins. Le partager, c'est juste un bonus.

Evaluer mon travail

D'un point de vue "découverte du slam", je pense faire un Pop Corn avec le groupe pour voir ce qu'ils retiennent de cette animation. Que savent-ils maintenant du slam ? Qu'ont-ils appris ? Que retiennent-ils de cette pratique ? Qu'est-ce que ça leur a apporté, selon eux ?

Ensuite, il est essentiel que je puisse savoir s'ils considèrent que je les ai bien accompagnés, ou pas. Pour connaître le ressenti des jeunes, je leur proposerai donc d'évaluer l'animation avec différents critères : durée, qualités des rencontres, choix des exercices d'écriture, sentiments éprouvés pendant l'animation (ennui, curiosité, stress, panique, bien-être... ?)... Je leur demanderai de terminer leur évaluation par les points positifs et les points négatifs de mon animation. Ce moment d'évaluation pourra se faire à travers des émojis : ils choisiront celui qui correspond le plus à leur avis et pourront l'expliquer oralement.

Cette évaluation aura lieu avant la soirée slam, mais leur réactivité et leur comportement lors de cette soirée sera également un élément d'évaluation : comment auront-ils réagi, se seront-ils ennuyés ?



Références biblio'

- Ensemble de mes connaissances personnelles
- <http://instantpoesie.fr/2017/06/1562-marc-smith-poete/> (29/11/20)
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Slam_%28po%C3%A9sie%29 (28/11/20)
- <https://www.marieclaire.fr/les-bienfaits-de-l-ecriture-therapeutique,1135761.asp> (29/11/20)
- <https://www.info-senior.com/slam.html> (29/11/20)
- <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2010-3-page-85.htm#> (29/11/20)
- <http://www.aidealajeunesse.cfwb.be/index.php?id=361> (08/12/20)